
DES MOMENTS INOUBLIABLES



Vous arrive-t-il parfois de vouloir revivre certains événements, certaines rencontres? Pensez à l'une ou l'autre des rencontres de famille du temps des Fêtes : tous les enfants y étaient et les amis étaient du nombre. Que ce fut merveilleux de se rencontrer, de se retrouver, de parler ensemble et de partager un bon repas. Pensez à la rencontre du Jour de l'an : on le savait bien que les grands parents n'en avaient pas encore pour longtemps parmi nous, mais quelle magnifique journée ce fut pour toute la famille! Pensez également à ces moments des plus ordinaires où il fait bon prendre du temps ensemble, tout simplement, en toute gratuité. Pensez à cette visite à l'hôpital, à cette rencontre avec l'être cher: comme vous auriez aimé prolonger ces moments!...

L'ÉVÉNEMENT DE L'HISTOIRE

Il en fut de même des premiers disciples de Jésus. Témoins de tout ce qui s'était passé depuis le baptême de Jésus dans le Jourdain jusqu'au jour de la Résurrection, ils étaient saisis de cette merveille extraordinaire : Celui qu'ils avaient vu mourir sur une croix, était sorti vivant et glorieux du tombeau. Jamais un tel événement ne s'était produit dans toute l'histoire de l'humanité. Et la résurrection de Jésus devenait la promesse que tous ses disciples connaîtraient un jour une telle résurrection. Il fallait fêter cela! Il fallait le dire au monde entier.

NÉCESSAIRE REVALORISATION

Le dimanche, c'est le Jour du Seigneur: la façon dont nous le célébrons constitue un indice de notre foi au Christ Ressuscité, un signe de notre espérance et une occasion de grandir dans la charité, comme membres d'une même communauté chrétienne. Ensemble, il nous importe de redécouvrir le sens profond du dimanche et de le célébrer avec toute la communauté: c'est un jour de joie et de fête, c'est un jour à nul autre pareil, c'est le Seigneur qui le fit. Je viens vous demander une profonde revalorisation du jour du Seigneur comme un temps privilégié pour la famille de se retrouver, de se rencontrer, d'échanger, de se ressourcer, de célébrer, de prier.

MINUTES PRÉCIEUSES

Il importe que tous ensemble nous trouvions les moyens les plus efficaces pour souligner le Jour du Seigneur. Si, nous baptisés et confirmés, nous ne considérons pas le dimanche à sa juste valeur, qui donc le fera? Il se peut qu'à notre insu, nous perdions véritablement le sens du dimanche et que nous en fassions un jour bien ordinaire, un jour comme les autres. Il est vrai que tous les jours sont des jours saints, depuis la venue de Jésus parmi nous. Oui, vraiment, en venant parmi nous, Jésus a donné une valeur infinie à toute vie humaine et à chaque minute de notre existence, à chaque jour, à chaque semaine, à chaque année. Mais il importe que chaque disciple, chaque communauté reconnaisse au plus intime de son être, la grandeur de chacune des journées, et tout particulièrement du dimanche. Avant de pouvoir nous entretenir sur les diverses façons de le souligner, il importait d'en éclairer le mieux possible sa raison d'être. Célébrer le dimanche, observer le dimanche, c'est se rappeler avant tout l'événement central de toute l'humanité, la résurrection de Jésus, et proclamer notre propre résurrection.

RÉSURRECTION!

Dans un monde de plus en plus sécularisé, dans un monde de plus en plus pluraliste, il n'est pas facile d'affirmer que nous croyons à la résurrection de Jésus et à la nôtre. Ainsi lorsque nous nous rendons à un salon funéraire ou encore lorsqu'on aborde la question de la vie après la vie, il n'est pas toujours possible d'échanger longuement sur ce sujet; l'on juge que c'est peut-être plus prudent et plus "indiqué" de se faire discret et de témoigner de son amitié par un silence respectueux. Question de respect humain ou encore d'absence de prosélytisme? Pour certains, il n'y a plus rien après la mort. Mais, pour tous ceux et celles qui croient au Christ, la vie n'est pas détruite, elle est transformée, et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux. C'est la profession de foi que nous faisons aux funérailles chrétiennes.

L'ABC DE LA REVALORISATION

Je crois que si nous voulons revaloriser vraiment le dimanche, il nous importe de retrouver le sens premier du premier dimanche : l'événement de la mort-résurrection de Jésus. Pensons à ce que fut ce premier dimanche, pour Marie-Madeleine, pour Pierre et Jean, pour Thomas, pour les Apôtres, pour Marie, pour les disciples... Ce fut un tel événement que chaque premier jour de la semaine, ou encore chaque huitième jour, on se réunissait pour en faire mémoire.

ET LA TRADITION SE CONTINUE

Il est presque incroyable qu'après vingt siècles, l'on continue de faire mémoire de cet événement, et sur tous les continents! Encore dimanche dernier, malgré des persécutions, de courageux croyants se sont réunis pour souligner le dimanche. Encore dimanche dernier, des millions de chrétiens, de toutes confessions, se sont rassemblés pour faire mémoire du Christ Ressuscité, car il en va de l'avenir de tout être humain. Encore dimanche dernier, dans l'ensemble des 33 paroisses de notre diocèse, des milliers de croyants et croyantes se sont rassemblés pour fêter la présence de Jésus le Vivant et annoncer son retour. C'est là le coeur de la foi chrétienne. Au coeur de tous les changements que nous avons vécus dans notre pays et dans notre Église au cours des dernières années, il demeure que l'élément majeur et essentiel de notre foi est toujours le même: Jésus, hier, aujourd'hui et demain. Il était mort, il est ressuscité. Et avec lui nous ressusciterons. Telle est notre foi.

ORDINATION ÉPISCOPALE

Ce soir, en présence de tous les Archevêques et Évêques de l'Atlantique, et de plusieurs autres de l'ensemble du pays, ce sera l'ordination épiscopale de Mgr Ernest Léger comme quatrième archevêque de Moncton. Mgr Donat Chiasson, assisté de Mgr J. Edward Troy et de Mgr André Richard, présidera cette célébration en présence du Nonce Apostolique. L'homélie que je prononcerai, portera principalement sur la mission de l'évêque comme prophète de l'amour; je le ferai en référence aux trois lectures bibliques retenues et aux gestes qui seront alors posés : interrogation de l'évêque-élu, litanies des saints, imposition des mains et prière consécatoire. Au nouvel Archevêque de Moncton, je présente mes vœux de paix et de joie, au nom de toute l'Église diocésaine d'Edmundston et en mon nom personnel. L'Archidiocèse de Moncton, créé le 22 février 1936, comprend 169 000 personnes dont 85 623 catholiques. Il y a 52 paroisses, 67 prêtres, 30 frères, 271 religieuses. Les trois premiers archevêques sont : Mgr Arthur Melanson (1936-1942), Mgr Norbert Robichaud (1942-1972) et Mgr Donat Chiasson (1972-1995). Bonne Semaine. Bon Dimanche!

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (29 janvier 1997)